

16 Oyem-Bitam

Oyem/Religion/Église catholique/Rentrée de l'année pastorale Persévérer dans la prière pour faire obstacle à la haine



Photo : PME

L'évêque du diocèse d'Oyem, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene a présidé la cérémonie de rentrée pastorale...



Photo : PME

... à laquelle ont pris part de nombreux religieux...



Photo : PME

... et une foule de fidèles.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

L'évêque du diocèse d'Oyem, Jean-Vincent Ondo Eyene, a appelé la communauté chrétienne à se consacrer davantage à la prière, pour cultiver l'amour envers son prochain. PRÊTRES, diacres et laïcs catholiques du diocèse d'Oyem ont procédé, le mercredi 18 septembre dernier, à la rentrée de l'année pastorale 2019-2020, en l'église Sainte Thérèse d'Angone, située dans le premier arrondissement. Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene était présent, ainsi que quelques responsables administratifs et politiques locaux. Cette année pastorale 2019-2020 s'ouvre sous le thème: "L'amour du prochain", d'ailleurs décortiqué et développé par les ministres de

Dieu, trois jours durant, au cours des conférences-débats animées dans toutes les paroisses et chapelles de la commune, ainsi qu'au collège et lycée Mgr François Ndong d'Angone. L'évêque du diocèse d'Oyem a exhorté les serviteurs de Dieu et le peuple des rachetés, à mettre à profit cette nouvelle rentrée pastorale, de sorte qu'elle devienne un véritable temps de grâces. Ajoutant qu'elle doit être, avant tout, un moment propice à l'enseignement, afin de poser les bases d'une bonne année pastorale. Mgr Ondo Eyene a, de ce fait, invité les uns et les autres à mettre en lumière, au cours des enseignements, les dysfonctionnements qui existent dans tout le diocèse. À savoir : le manque de communion, d'amour et d'unité, la persistance de mésestimes, de haine entre les prêtres, d'une part, et entre les chrétiens,



Photo : PME

Des prêtres du diocèse en procession.

d'autre part. En somme, un climat de désamour envers son prochain, qui a souvent terni l'image de l'Église catholique dans le Septentrion. Pour lui, il est temps que les choses changent, surtout quelques semaines seulement après la commémoration dans la joie et l'allégresse, des 50 ans d'existence du diocèse d'Oyem.

Le peuple chrétien a été appelé à une prise de conscience collective devant "cet amour sombre dans l'exercice de la charité vis-à-vis du prochain", comme l'a dit Jean-Vincent Ondo Eyene. Il a, par ailleurs, rappelé que le jubilé des noces d'or du diocèse d'Oyem a été, en dépit des doutes et des réticences de certains, un temps exceptionnel du mys-

tère du Christ, à travers de beaux témoignages d'amour, de joie et de fraternité partagés. C'est à travers cette ferveur que "je voudrais vous inviter, chers pasteurs et chers fidèles, à vivre chacun sa mission, au cours de cette nouvelle année pastorale. Car, célébrer 50 ans, c'est signe de maturité et de responsabilité", a lancé le chef de l'Église catholique dans le Septentrion. Pour y parvenir, il a alors exhorté les chrétiens, de façon pratique, à la prière constante et au travail en communion avec les autres, afin de progresser ensemble dans l'Église. D'autant que, a indiqué l'évêque, le thème choisi cette année a pour but, à la suite du jubilé du diocèse d'Oyem, d'évangéliser les cœurs et les vies communautaires. "Je vous invite donc à renaitre de nouveau par les grâces, les témoignages et l'expérience

de ce jubilé. Ouvrez-vous au Christ. Notre secours est en lui. Aimez-vous les uns les autres comme Jésus Christ vous a aimés. Il est votre sécurité, la clé de votre développement et le principe même de votre bonheur", a encore lancé Mgr Ondo Eyene. Avant d'encourager les prêtres venus de Bitam, Mitzi, Minvoul, Medouneu et d'Oyem à ne pas céder à la peur. Car, a-t-il expliqué, "en amour, il n'y a pas de peur. Mieux encore, le Christ est avec vous. Soyez bénis !" À noter que cette nouvelle année pastorale a été lancée par la célébration d'une messe d'action de grâces en l'église Sainte Thérèse d'Angone. Une eucharistie au cours de laquelle le curé de ladite chapelle, Mgr Jean-Jacques Okane, a invité ses collègues dans le sacerdoce à l'unité, pour faire face aux obstacles et mener à bien la mission d'évangélisation que leur a confiée Jésus-Christ.

Bitam/Administration décentralisée...

Le préfet démontre son ouverture et conseille la bonne gouvernance

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

À l'initiative du nouveau préfet, Jean Claude Mounziogou Maloulah, une rencontre regroupant tous les chefs de services administratifs et autres personnes-ressources du département du Ntem vient de se tenir dans un hôtel de Bitam. Un cadre spécialement choisi pour évoquer la convivialité, la fraternité et l'esprit de parfaite entente que le nouveau dirigeant du département voudrait partager avec ses collaborateurs, dans le respect de la déontologie administrative, pour accomplir leurs missions.



Photo : Servais Sonde BATATA

Le préfet de Bitam s'entretenant avec le président du Conseil départemental du Ntem, Lambert Edou.

S'exprimant à cœur ouvert, Jean Claude Mounziogou Maloulah a indiqué à ses interlocuteurs que les portes de son cabinet



Photo : Servais Sonde BATATA

Ici, avec quelques-uns de ses plus proches collaborateurs.

leur sont largement ouvertes pour recueillir leurs suggestions, dans le cadre de la bonne marche des services de l'État, et

surtout du développement de la ville des Trois Frontières. "Je suis heureux d'être accueilli sur les terres de Bitam. Donc, je me considère déjà comme l'un de ses fils dont la bienvenue m'a été manifestée solennellement lors de mon installation par Monsieur le gouverneur. Tout ceci témoigne chaleureusement de la bonne humeur partagée entre tout ce beau monde", a dit M. Mounziogou. Le préfet a, par ailleurs, demandé à chaque responsable administratif de se soumettre au respect des règles établies, à la gestion optimale de la chose publique et surtout de mettre un accent particulier sur la bonne gouvernance liée aux missions qui lui sont assignées.

... et Église catholique/Nécrologie

Les adieux de la paroisse Sacré-Cœur à Delphine Atouba Ondo

SSB
Bitam/Gabon

LE samedi 14 septembre dernier, Delphine Atouba Ondo, choriste et mère du sous-préfet de Bikondom, Dagobert Essono Nguema,

a été conduite à sa dernière demeure, en présence des autorités administratives locales. Née vers 1931, cette chrétienne de l'Église catholique a œuvré au sein de la paroisse Sacré-Cœur en qualité de choriste, quasiment jusqu'à sa mort. De

ses entrailles sont sortis huit enfants : trois filles et cinq garçons, dont l'actuel sous-préfet de Bikondom, Dagobert Essono Nguema. Une messe de requiem a été dite par les responsables de la paroisse avant sa mise en terre.

Delphine Atouba Ondo conduite à sa dernière demeure.



Photo : Servais Sonde BATATA